Recit veritable ...


LVX
LIBERTAS


UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023007050

RECIT VERITABLE DE CE QVI S'EST PASSÉ A CHALIOT A L'ENTREVEVE DE MESSIEVRS LES PRINCES DE CONDÉ, DE CONTY DE MADAME DE LONGVEVILLE, ET AVTRES PRINCES.



A PARIS,

M. DC. XLIX.

VERITABLE RECIT DE CE QVI S'EST PASSÉ A CHALIOT A L'ENTREVEVE de Messieurs les Princes de Condé & de Conty : de Madame de Longueville, & autres Princes.

ESSIEVRS les Princes de Condé & de Conty se porterent à l'abord par des complimens & respects reciproques, & tous deux saisis d'vn mouuement commun & admirables sentimens l'vn enuers l'autre.

Ce qui fut cause que l'vn des Spectateurs de cette heroïque & excellente Assemblée, ou entreueuë de mesdicts Sieurs les Princes, rauy d'vn vray & fidel transport de bien-veillance à leur endroict prit la parole, & dit, que les Peuples se debuoient porter à des soumissions & des remerciemens de tout leur possible à la

Majesté diuine, voyant les graces efficaces & veritables qu'il exerçoit à leur endroict de reunir & remettre les Princes à vne ferme & solide intelligence & concorde, comme l'on void auiourd'huy, & que le monstre, d'iniquité, demon infernal, par ses cautelles auoit voulu faire bresche, voulu attenter au concours de leur admirable & singuliere amitié fraternelle, qu'ils ont tousiours euë ensemble; & que s'estoit toute l'affection de tous les gens de bien de les voir ensemble en vne estroicte & inseparable amitié, comme ils sont à present.

Que ce serpent de la France & du genre humain auoit eu la temerité par sa malice de glisser le venin & son animosité enragée qu'il a contre les peuples (qui mesmes ne l'ont neantmoins iamais offencé) leur rauissant leur Roy, comme il a faict dans vne heure nocturne & indeuë, luy donnant par ses meschantes impressions à entendre que ses peuples luy sont desobeïssans, & indignes de la presence de sa Majesté, qui leur est necessaire comme

la

la lumier l'eſt au iour ; ou comme vn vray Soleil diſſipant les nuages par les rayons de ſa bien-veillance d'eſſuyer les larmes & triſteſſes de ſes pauures ſuiects, cauſee pour l'abſence de leur Roy depuis trois mois & plus. Bref il n'y-a eu artifice & perfidie qu'il n'ait exercée pour paruenir à la ruine & deſolation entiere du Royaume, & des pauvres ſuiects qui l'habitent ; ayant meſme par ſes moyens & pernicieux conſeils fomenté ſes troubles derniers, & induit l'eſtranger à venir rauager, bruſler, & piller : & mis les habitans des villages circonuoiſins de Paris en chemiſe, & à vne telle extremité qu'ils ne ſe remettront iamais comme ils eſtoient auparauant ces pitoyables deſordres, & continuant touſiours ſon mauuais procedé auroit voulu perſuader aux peuples eſtrangers de prendre en main ſa cauſe & qu'il attendoit & eſperoit de luy la protection contre les pauures François : Bref ce monſtre a tant faict que des princes ont eu de l'aduerſion & de la haine contr'eux ; leſquels neantmoins par vne grace diuine ſe

ſont montrés dans l'obeïſſance & bonne intelligence & ſans murmure : eſperant touſiours que ſa bonté diuine calmeroit, comme il a faict, ce trouble par vne agreable paix : découurant par ſes ſecrets admirables & metant au iour les piperies & deceptions de ce meſchant, & l'attentat qu'il a faict d'auoir ainſi ſurpris la bonté des princes, les portant à chaſtier les peuples de fautes qu'ils n'ont iamais commiſes à l'endroit de leur Souuerain, ni d'eux.

En fin la France, eſpere en bref, le calme & le repos tant deſiré de ſes trauaux par la cõuiction des crimes attroces de ce meſchant Auteur où pluſtoſt à vray dire demon familier, qui par ſon genie infernal & par la rage inſatiable de ſes mauuais conſeils les auoit concertez. Et eſpere du Ciel les meſmes faueurs de deliurance qu'elle receut en mil ſix cens dix ſept de ceux qui la vouloient reduire à vne tyrannique ſeruitude : & lors la Frãce ſe verra plus que jamais floriſſante & dans ſon luſtre : Et ce valeureux Prince, miniſtre de Mars, venger par ſon bras inuincible ceſte barbare nation Angloiſe : & comme vn autre Heros reparer ceſte

cruelle fel[illegible]nnie qu'ils ont commiſe à l'endroit de leur Souuerain. Ces occaſions ſont dignes de ſa generoſité pour punir ceſte haute inſolence qui choque toutes les puiſſances majeures. Il eſt trop jaloux de ſa vertu pour en demeurer là. Ce ſang ainſi reſpandu & prodigué importune & preſſe puiſſamment par des mouuemens celeſtes la vertu de ſon ame Martialle. Rocroy, eſt teſmoing des Palmes qu'il a euës en main: & de fraiche nouuelle la priſe de ceſte importante ville d'Ipre qu'il a reduitte à l'obeïſſance du Roy. Bref ce conquerant s'eſt touſiours ſignalé, monſtré & teſmoigné en pluſieurs endroits des preuues de ſa valeur. La France ſe trouuant infiniment obligée à remercier Dieu de luy auoir donné vn ſi genereux pilier pour protecteur.

En fin pour concluſion, les Princes ſe preſenterent à la Table, où il y auoit toutes ſortes de mets exquis ſelon la ſaiſon, & diſnerent tous enſemble auec vn maintien & entretien admirable & digne de leur Grandeur.